

donner des membres actifs, dans la personne de plus de treize-cents Sourds-Muets, que compte aujourd'hui notre pays. Nous avons tous les éléments nécessaires, pour améliorer le sort de ces infortunés. Nous ne demeurerons donc pas indifférens à l'appel, qui nous est fait en leur faveur. Le Protestantisme compte, aux États-Unis, de florissantes Institutions, pour l'instruction de ces êtres si disgraciés de la nature ; et il a même ses Eglises, pour leur enseigner ses erreurs. Le catholique Canada n'aurait-il pas aussi et des écoles, et des Eglises, pour propager ses éternelles vérités, dans une classe si intéressante de la société religieuse ? Car le catholicisme, dans ce pays, a d'immenses ressources ; et avec le principe de dévouement, qui lui est propre, l'on peut tout oser et tout entreprendre.

Maintenant, je laisse à votre prudente charité de choisir les moyens, qui vous paraîtront les plus convenables, pour encourager nos petites Institutions. Le plus efficace serait sans doute que chaque Paroisse se mit à contribution, pour donner de l'instruction à ceux des Sourds-Muets, qu'elle compte dans son sein. On pourrait faire aussi, à cette fin, quelques quêtes dans l'église, les dimanches et fêtes d'obligation. Enfin, l'on ferait, avec succès, sans doute, un appel aux personnes plus à l'aise, comme il y en a, dans chaque localité, pour les engager à encourager une œuvre, aussi patriotique qu'elle est religieuse et charitable.

Je suis bien cordialement,

Monsieur,

Votre très-humble et obéissant Serviteur,

✠ IG. EVÊQUE DE MONTRÉAL.